

**11 dim ordi – Ez 17,22-24 ; Ps 91 ; 2 Co 5,6-10 ; Mc 4,26-34.**

Les paraboles de la première lecture et de l'Évangile nous font entendre que Dieu travaille en secret en notre monde.

Celle de la première lecture nous apprend que le Seigneur Dieu procède par greffe. Ainsi contrairement à ce que nous imaginons nous ne construisons pas le royaume de Dieu par nos bonnes actions dans le cadre d'un progrès continu. C'est le Seigneur qui le construit à partir d'une rupture radicale, puisque le rameau est coupé de son arbre pour être transplantée ailleurs et pour devenir un autre arbre qui accueille la diversité des oiseaux. Notre problème est de trouver notre place dans cette diversité par nos bonnes actions non pas de jardiner le nouvel arbre.

Dans l'évangile, Jésus met en évidence le travail secret, profond et inexorable de la Parole, entendons du Christ car il est la parole de Dieu, dont on ne prend la mesure qu'au moment de la moisson ou qu'au moment où la plante potagère dépasse toutes les autres et accueille les oiseaux du ciel. De même que pour la parabole du cèdre, nous n'avons pas à intervenir sur le travail secret, profond et inexorable de la parole mais à moissonner ou à prendre place parmi les oiseaux du ciel.

Ainsi nos bonnes actions, nos actions évangéliques, notre incarnation de l'Évangile, sont en fait la moisson de l'œuvre mystérieuse et secrète du Christ en notre chair, sont notre manière d'habiter le grand cèdre ou la grande plante potagère.

St Paul définit le lieu principal de l'œuvre de Dieu comme étant notre corps et explique que c'est en l'habitant en faisant confiance au Christ que nous nous ajustons sur l'œuvre du Seigneur. Voilà comment nous moissonnons et prenons place dans la ramure !

Olivier Petit.